

Logos

## **LETTRE AU PRESIDENT**

***L'ensemble des salariés de RICOH France veut, par cette journée de mobilisation, démontrer leur raz le bol, leur démotivation.***

Les nombreux dysfonctionnements de l'Entreprise plongent les salariés dans un profond désarroi depuis plusieurs mois ; la motivation au travail, la confiance dans l'Entreprise sont aujourd'hui de vains mots, bien loin des valeurs que nous avons la prétention d'afficher.

Tous les services sont concernés par cette démotivation, du simple salarié au middle management et également au niveau du management de plus haut niveau, DUO etc...

Nul ne comprend aujourd'hui les motivations de notre Direction, Nul ne comprend aujourd'hui pourquoi RICOH France est dans cette situation financière et pourquoi notre Direction a laissé les choses en arriver à ce niveau, Nul ne comprend enfin aujourd'hui où va notre Entreprise et quel est notre devenir !

Les salariés ont pourtant refusé de baisser la tête et ont mis les bouchées doubles pour tenter de préserver notre Entreprise de la crise quelle traverse depuis la fusion.

Les salariés ne comprennent pas pourquoi la Direction ne fait rien devant les dysfonctionnements manifestes de RICOH France, systèmes informatiques, défaillant services Call mal dimensionné, pour ne citer que les plus flagrants.

Ces nombreux dysfonctionnements pourrissent le travail de l'ensemble des services administratifs, des services Techniques et Commerciaux qui sont en première ligne pour recevoir de plein fouet l'ire des clients mécontents. Car il faut bien entendu vous alerter aussi sur l'incompréhension et la colère des clients, qui fustigent RICOH ***sur son incapacité à réagir.***

***Nous étions en situation de leader pour nos clients, nous sommes aujourd'hui tout juste des challengers que l'on doit remettre en question....***

Comprenez, Monsieur le Président, que devant cette réalité, **l'ensemble des salariés et des managers** soit dans le désarroi le plus profond.

Depuis Fin novembre 2009, pour justement redresser la situation, un PSE est présenté aux Comité d'Entreprise. Vous connaissez, Monsieur le Président, les péripéties qui ont émaillé le déroulement de ce projet de PSE.

Les Elus se sont retrouvés en Janvier et Février devant un mur de dédain et d'irrespect total, toute négociation, toute avancée devenant impossible.

Les Elus du Comité d'Entreprise et l'ensemble des IRP ne comprennent pas la finalité de ce PSE, les Salariés et le Management non plus, comment voulez vous alors faire adhérer le management et les salariés à vos projets d'avenir ?

Cote Business, Le service marketing, nous donne une vision de notre avenir très édulcorée et aux yeux de tous très irréaliste. Nous pensons que, avec sa puissance, il devrait être capable de donner aux forces de ventes une vision claire de l'avenir de l'Entreprise et bien au contraire les forces de ventes constatent que cet avenir s'assombrit de plus en plus, PRV sectorisation, etc...

La prise de commande est bonne, le groupe au niveau Europe a fait fin février 145 millions de bénéfice, mieux que l'an dernier.  
40 millions de BACK LOG ne sont pas facturés,  
Les – 13 millions d'euros de trading profit ne sont pas expliqués, les questions des élus sont restées sans réponse.

La responsabilité sociale de l'entreprise est largement engagée. Comment accepter la destruction de l'emploi dans des régions sinistrées telles que le Nord et la Picardie l'ouest et d'autres encore ? Comment accepter cette perte de compétence dont nous avons cruellement besoin aujourd'hui ? Sans eux, la charge de travail va nécessairement être reportée sur les salariés qui restent (jusqu'à quand d'ailleurs ?)

Les conditions de travail de tous sont déjà très dégradées.

Techniquement il est possible de conserver ces postes en région et économiquement il est vital de les conserver.

Nous vous rappelons qu'il s'agit pour la plupart de femmes entre 45 et 55 ans dont le reclassement est quasi impossible.

La loi vous oblige à une négociation triennale sur la gestion des emplois et des compétences, or rien n'est fait.

**Ce projet de PSE est-ce l'arbre qui cache la forêt ? (INFOTEC, REX ROTARY, SHARE, Délocalisation des services, autres...).**

**Nous demandons une véritable gestion prévisionnelle de l'emploi et pour ce faire nous avons besoin de temps, de méthode et de sincérité.**

Nonobstant l'incompréhension de ce PSE nous ne trouvons pas non plus d'équité dans la réorganisation proposée, trop d'Elus d'un même syndicat sont concernés (règlements de comptes ?), trop d'incohérence dans le « transfert/maintien » de postes etc...

La semaine dernière s'est vue ouvrir les NAO. Les propositions de la Direction en la matière sont purement inacceptables. Les dernières années les augmentations salariales décentes ont été inexistantes. Beaucoup de catégories professionnelles sont exclues de ces augmentations, les cadres, les commerciaux, les supports à la vente etc...

Les MBR des cadres sont soumis à des règles injustes et incompréhensibles.

Pour les commerciaux la Direction propose aujourd'hui un paiement des commissions à la facturation... Dans l'état de dysfonctionnement actuel de RICOH France cela est inacceptable. Les mesures d'accompagnement proposées sont un constat d'échec pur et simple.

***Les Elus et l'ensemble des IRP sont dans leurs rôles, nous avons la volonté d'être constructifs et la volonté de préserver notre Entreprise, et ce malgré les nombreuses tentatives de propositions des Elus, la situation n'a vue aucune forme d'ouverture se présenter,***

***Les Elus se sont retrouvés dans l'obligation d'exposer la situation aux salariés, qui ont pris la décision, depuis février, de manifester leur désarroi, leur démotivation et maintenant leur colère par une journée d'action nationale.***

Depuis une quinzaine de jours le dialogue social semble trouver une nouvelle voie, une nouvelle méthode, nous voulons y croire, salariés et IRP. Nous espérons que nous aurons l'occasion de vous exposer de vive voix, à vous-même, aux membres de l'EMT et aux négociateurs sociaux notre volonté de dialogue, **mais aussi le désarroi, la démotivation et la colère de l'Ensemble des Salariés de Notre Entreprise, que nous voulons voir redevenir forte et où l'on viendra travailler en confiance et avec plaisir.**